L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien .... $15 } payable d'avance
Do. trois fois par semaine $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1er. DECEMBRE 1842.

Pour President des Etats-Unis:
HENRY CLAY.

La malle a manqué hier au delà de Charleston.

Pompes a Incendie.—Le conseil de la Seconde Municipalité vient d'adopter une résolution en vertu de laquelle il est interdit aux esclaves d'assister aux incendies qui se déclareront la nuit, sans être porteurs d'une permission de leurs maîtres. D'après cette même résolution, les nègres âgés de moins de 16 ans ne pourront pas être adjoints à une compagnie de pompiers, ni être employés à traîner la pompe dans la rue.

Une suggestion—Les épouvantables accidens qui ont signalé les derniers incendies, doivent faire rechercher les moyens de les éviter à l'avenir. Un correspondant anonyme propose un moyen qui serait bien simple et bien peu dispendieux et qui aurait sans nul doute quelques avantages. Il veut que l'on fixe à une fenêtre de chaque étage une échelle de corde. On attacherait cette échelle à l'intérieur et on la ferait passer en dehors au moment de l'incendie. Ces échelles auraient le double avantage d'aider les habitans des maisons incendiées à se sauver et de faciliter les secours des pompiers.

ESPECES.—Le montant des espèces reçues à la Nouvelle-Orléans, du 1er. septembre au 30 novembre dernier, s'élève à trois millions cinq cent douze mille huit cent quarante-six piastres.

Nous puisons dans les états de situation publiés par le Courrier, l'aperçu suivant de la circulation, des dépôts et des espèces des Banques:

SITUATION DES BANQUES AU 26 NOVEMBRE 1842.

Banques	Circulation	Dépôts	Espèces
Banque de la Louisiane	313,746 50	1,379,596 61	1,513,587 81
Banque de Cité	119,660	292,990 72	320,673 72
Banque du Commerce	86,310	195,860 26	114,117 96
Banque de l'Etat de la Louisiane	161,640	146,463 14	271,749 98
Banque des Artisans et des Commerçans	247,190	861,984 [illegible]	1,031,488 93
Banque de l'Union	128,695	204,493 [illegible]	452,681 22
	1,057,735 50	3,081,391 98	3,744,020 22
Compagnie le Canal et de Banque	126,840	60,638 90	40,720 14
Compagnie du Rail Road de Carrollton et de Banque	18,395	47,090 41	21,814 14
Banque des Citoyens	277,090	317,066 33	27 11
Association Consolidée	301,435	66,941 30	2,063 11
	799,440	497,460 34	83,855 33
Totaux—Piastres	1,857,196 50	4,166,948 14	3,817,875 75

Les dernières pluies ont fait hausser de deux pieds les eaux de la rivière Cumberland, affluent de l'Ohio. Le 18 du mois dernier des bateaux d'une petite capacité y naviguaient facilement.

THEATRE D'ORLEANS.

Le public a eu tort de manquer mardi soir au rendez-vous que les artistes lui avaient assigné au *Pré aux Clercs*: il s'est privé d'un vif plaisir et d'une joyeuse fin de soirée. Le charmant opéra d'Hérold a été chanté avec un ensemble des plus satisfaisants; on ne peut vraiment souhaiter rien de mieux. Mme. Place a prouvé encore une fois de plus la flexibilité, l'élégance et en même tems la hardiesse de son talent: elle a ravi les plus difficiles par la façon charmante dont elle a chanté l'air du second acte, cet air qu'elle dit si bien et où elle sème tant de trésors. Mme. Lecourt et M. Fleury ont été couverts de bravos dans le duo du premier acte; et ces marques d'approbation étaient parfaitement méritées. Les autres artistes se sont montrés dignes des trois que nous venons de citer; c'est tout dire.

Les *Saltimbanques* sont une des plus grosses bouffonneries qui se soient inventées sur les planches d'un théâtre depuis l'*Ours et le Pacha*; et cette parade n'a qu'un seul défaut, c'est d'être un peu longue. Mais la manière dont elle est jouée ici, le fait presque disparaître. M. Dessonville est un *Bilboquet* pyramidal; il est magnifique de tenue, de costume, de visage, de parole. Mme. Mathieu, cette sensible *Atala* qui mange des poulets crus et qui avale des cailloux, cette femme-géante qui chante le *Sultan que j'adore* avec un *talent* digne d'une ex-prima donna, Mme. Mathieu s'est surpassée; elle a été du sérieux le plus comique d'un bout à l'autre de son rôle. M. Overnod, une autre vieille connaissance, mérite une mention toute particulière aussi pour la façon dont il personnifie *Gringalet*. Mlle. Eugénie danse la Cachucha avec une grâce qui n'est pas sans prix, et qui justifie la passion de son amoureux *Sosthène Ducantal*, auquel M. Duchesne donne une excellente physionomie de naïveté. Ce jeune homme qui possède une voix pure, franche et bien timbrée, nous semble devoir être fort utile et dans le vaudeville et dans l'opéra. Qu'il travaille et il arrivera, nous le croyons. Les *Saltimbanques*, montés comme ils le sont, obtiendront devant un public nombreux un succès de fou rire. Qu'on ne l'oublie pas.

☞Ce soir *Polichinelle* avec M. et Mme. Lecourt; c'est-à-dire une pièce intéressante, une jolie musique, un excellent acteur et une charmante actrice. Le public devrait aller confirmer aujourd'hui en masse le grand succès obtenu à la première représentation par M. Lecourt devant les fidèles du théâtre.

Concert de M. Wallace.—Cet artiste veut inaugurer sa résidence à la Nouvelle-Orléans par un concert, et cette inauguration ne saurait manquer d'être brillante. Nous n'avons pas besoin de rappeler la verve et la hardiesse qui distinguent le talent de M. Wallace, comme pianiste et comme violon. Il a en outre pour le seconder des artistes qui ont tant de titres à la faveur du public; que citer leurs noms est la meilleure de toutes les recommandations: Mlle. Celine Douce, dont la belle voix est si vivement appréciée parmi nous, et M. Varney, sans contredit l'un des hommes les plus utiles à l'art musical dans ce pays. Il consacre à la propagation de cet art qu'il cultive avec tant de succès, un zèle et une ardeur qui dépassent tout éloge.

Les chanteurs Hongrois qui, l'an dernier, ont paru avec succès au Théâtre Américain, sont arrivés dans notre ville, et ne tarderont sans doute pas à se faire entendre.

Delit.—Nous avons été informés hier qu'une table de Pharaon a été publiquement ouverte dans la première Municipalité, contrairement à tout le respect dû à la loi. (*Tropic*)

Thomas Moses, l'un des matelots de la barque américaine St. Clair, venant du Havre à la Nouvelle Orléans, a annoncé que ce bâtiment a été jeté à la côte le 4 de ce mois, sur la pointe nord-est de l'île de Cube, entre Nuevitas et Puerto-Principe. Les passagers, l'équipage et le capitaine se sont embarqués dans deux canots à la brune; six heures après leur départ, ils ont aperçu la barque en feu. Il est à présumer qu'elle aura été consumée jusqu'à la flottaison. Il n'y avait à bord qu'une faible partie de chargement. [*Courrier*]

EXTERIEUR.
YUCATAN.

La goélette *Volador*, venue en quinze jours de Campêche, nous a apporté les journaux de Mérida jusqu'au 15 du mois dernier; ils nous fournissent des nouvelles qui sont presque de deux semaines plus récentes que les dernières.

Autant qu'on en peut juger par les journaux, l'invasion Mexicaine a causé la plus vive fermentation dans tout le Yucatan. "Rien, dit le *Siglo* de Merida, rien ne saurait donner une idée de l'enthousiasme du peuple dans l'intérieur du pays et de la haine qu'il témoigne pour nos infâmes ennemis. Si la "Bannière des cinq étoiles" ne s'est pas encore déployée, c'est la faute de l'ennemi dont la couardise empêche toute action décisive." Les citoyens s'empressent à fournir des contributions en argent et en nature pour l'entretien de l'armée, et tout annonce que le Yucatan a pris l'énergique résolution de maintenir à tout prix son indépendance.

Un détachement considérable était parti de Mérida pour aller au secours de Campêche que l'invasion menace en première ligne; ce détachement a dû arriver à sa destination vers le 10 novembre.

Les espions Yucatanais assuraient que le général mexicain Morales était sérieusement malade, et que le traître Valay serait probablement mis à mort pour avoir donné de faux renseignemens sur la situation des affaires et des esprits dans le Yucatan.

Le *Siglo* de Mérida du 15 novembre, publie la dépêche officielle suivante du Colonel Gamboa, laquelle rend compte d'un engagement qui a eu lieu à Hunmel, non loin de Campêche entre les troupes Yucatanaises et une partie de l'armée Mexicaine.

A Don Pedro Lamus, Secrétaire de la Guerre et de la Marine.

Monsieur—Ce matin entre 8 et 9 heures, les troupes ennemies ont été mises en déroute complète par le corps que je commande. De notre côté nous n'avons eu que cinq hommes blessés. L'ennemi a fait une assez grande perte. Je réserve les détails de l'affaire pour un moment où je serai moins pressé. Je joins à cette dépêche la dépouille d'un soldat ennemi, composée d'un casque et d'un mousquet. Je désire que Son Excellence le Gouverneur sache bien que cet avantage est dû surtout au patriotisme et au dévouement des troupes que j'ai l'honneur de commander. Dieu et liberté! GAMBOA.

Campêche, 12 novembre 1842.

Des lettres particulières de la même date assurent qu'un assez grand nombre de déserteurs Mexicains ont passé aux Yucatanais. Les troupes mexicaines qui se composent de 4000 hommes environ, sont, si l'on en croit ces lettres, déjà fatiguées de la guerre; et les désertions auraient été beaucoup plus nombreuses, à ce qu'il paraît, si les Mexicains n'avaient pas la conviction que les Yucatanais chargent de chaînes et condamnent à de rudes travaux ceux qui viennent se rendre à eux. Le mécontentement le plus grand règne dans l'armée mexicaine, et le caractère des chefs contribue à l'augmenter. Dans plus d'une occasion, les soldats ont refusé de marcher.

Les journaux du Yucatan regorgent d'appels patriotiques adressés au peuple; ces appels respirent la soif du combat et le mépris du danger. Si les soldats sont dans la même disposition que les écrivains, nul doute que le succès des Yucatanais ne soit assuré. L'armée mexicaine est accompagnée d'environ 700 femmes; et cette circonstance fournit un texte inépuisable aux plaisanteries plus ou moins injurieuses que les Yucatanais lancent contre leurs envahisseurs. Ils prétendent tout d'abord, comme de raison, que l'armée tout entière est composée de femmes et que les plus courageuses sont celles qui portent jupon.

JAMAIQUE.

La barque *Bachus*, arrivée hier dans notre port, nous a apporté des journaux de la Jamaïque qui vont jusqu'au 14 novembre:

Le tableau officiel des importations à la Jamaïque durant l'année qui finit au 30 septembre 1842, a été publié, et suivant le *Standard* de Kingston, il accuse une notable diminution.

Le Parlement colonial était en session et s'occupait de plusieurs projets d'une fort grande importance locale, entre autres de l'établissement d'un pénitentiaire et de la modification des lois militaires.

La présence des Anabaptistes à la Jamaïque est une cause perpétuelle d'inquiétudes et de troubles parmi les habitans. Ces sectaires sont presque tous des abolitionistes de la pire espèce et travaillent incessamment à pousser les nègres à des actes d'insubordination. Leur moralité d'ailleurs est loin d'être à l'abri de reproches. On a récemment découvert chez une *femme* qui occupe parmi eux une éminente dignité, une quantité considérable d'objets volés. Cette femme est d'ailleurs la mère d'un criminel frappé d'un arrêt de déportation.

On lit dans le Standard de Kingston du 6 novembre: "Nous apprenons qu'une assez vive agitation règne à Spanish-Town, à l'occasion d'un faux qui a été commis au préjudice du Receveur-général. On s'étonne qu'aucune mesure n'ait été prise encore par les autorités compétentes. Les deux personnes compromises dans cette affaire occupent une position fort respectable et avaient jusqu'à présent un caractère à l'abri de tout soupçon; cependant un faux a été commis, et il faut bien qu'il soit l'œuvre de quelqu'un. Ne serait-il pas juste qu'on exigeât au moins une caution de ceux qui se trouvent compromis, afin de s'assurer de leur présence en cas de besoin? La vindicte publique le demande."

Un comité a été nommé par l'Assemblée générale, à l'effet de rédiger un mémoire sur les droits qui frappent le sucre. Ce mémoire a pour but d'engager le gouvernement de la métropole à traiter le sucre comme il a déjà fait le café, c'est-à-dire à réduire les droits sur les sucres étrangers, tout en faisant subir une diminution à ceux qui frappent les sucres de production anglaise.

Les journaux s'occupent avec assez d'ardeur de la création d'une Banque générale pour toute l'île. L'institution financière qui existe en ce moment, s'est distinguée par les fautes et les erreurs qui ont signalé l'existence des banques de notre pays; la question est donc d'en créer une nouvelle qui n'offre pas les mêmes inconvéniens.

Le progrès des superstitieuses croyances désignées sous le nom de *Myaliem*, cause quelque sensation à la Jamaïque. Ces croyances se rattachent au culte des nègres pour Obeah, le mauvais esprit; elles sont accompagnées de pratiques étranges. On assure que les abolitionistes s'en servent comme d'un moyen d'influence sur les nègres. Ils ne sont pas satisfaits de voir ces derniers dégagés de la servitude, ils veulent profiter de la soi-disant liberté dont ils jouissent, pour les soumettre à un esclavage moral plus dégradant encore.

VARIÉTÉS.
SHAKSPEARE AUX FUNAMBULES.

M. Théophile Gautier, l'un des écrivains les plus spirituels de la presse française a publié, dans la *Revue de Paris*, la charmante étude que voici. Nos lecteurs nous sauront gré de les avoir gratifiés de sa reproduction.

Autrefois, il y a dix ans, il était de mode, parmi les peintres et les gens de lettres, de fréquenter un petit théâtre du boulevart du Temple, où un paillasse célèbre attirait la foule. Nous occupions habituellement une baignoire d'avant-scène, assez semblable à un tiroir de commode, et Pierrot s'était si bien habitué à nous voir, qu'il ne se faisait pas un seul festin sur la scène qu'il ne nous en donnât notre part. Que de tartines de raisiné il a taillées pour nous! C'était le beau temps du *Bœuf enragé*, cette admirable pièce si fort goûtée du bon Ch. Nodier, et de *Ma Mère l'Oie*, autre chef-d'œuvre dont l'analyse a plus coûté de peine, d'esprit, d'intelligence et de style, à J. J. que les comptes rendus de tous les vaudevilles passés, présens et futurs.—Quelles pièces, mais aussi quel théâtre et surtout quels spectateurs! Voilà un public, et non pas tous ces ennuyés en gants plus ou moins jaunes, tous ces feuilletonistes usés, excédés, blasés, toutes ces marquises de la rue du Helder, occupées seulement du soin de leurs toilettes et de leurs bouquets;—un public en veste, en blouse, en chemise, sans chemise souvent, les bras nus, la casquette sur l'oreille, mais naïf comme un enfant à qui l'on conte *Barbe Bleue*, se laissant aller bonnement à la fiction du poète (oui, du poète,) acceptant tout à condition d'être amusé; un véritable public comprenant la fantaisie avec une merveilleuse facilité, qui admettrait sans objection le *Chat Botté*, le *Petit Chaperon Rouge* de Ludwig Tieck et les étincelantes parades du Vénitien Gozzi, où fourmille et grimace ce monde étrangement bariolé de la farce italienne mêlé à ce que la féerie a de plus extravagant.

Si jamais l'on peut représenter en France, le *Songe d'une Nuit d'été*, la *Tempête*, le *Conte d'Hiver* de Shakspeare, assurément ce ne sera que sur ces pauvres tréteaux vermoulus, devant ces spectateurs en haillons. Si nous avions l'honneur d'être un grand génie nous essayerions de faire une pièce pour ce théâtre dédaigné, mais une telle hardiesse nous irait mal. Victor Hugo, Alfred de Musset, pourraient tout au plus s'y risquer dans leurs bons jours. Mais, nous direz-vous, quel est donc l'auteur ou les auteurs qui travaillent à ces chefs-d'œuvre inouis? Personne ne les connaît; on ignore leurs noms, comme ceux des poètes du *Romancero*, comme ceux des artistes qui ont élevé les cathédrales du moyen-âge. L'auteur de ces merveilleuses parades, c'est tout le monde; ce grand poète, cet être collectif qui a plus d'esprit que Voltaire, Beaumarchais ou Byron; c'est l'auteur, le souffleur, le public surtout, qui fait ces sortes de pièces, à peu près comme ces chansons pleines de fautes de mesure et de rime qui font le désespoir des grands écrivains et pour un couplet desquelles ils donneraient, avec du retour, leurs strophes les plus précieusement ciselées.

L'autre jour, assommé de grands chanteurs, de grandes tragédiens, de grands comédiens, j'entrai dans ce bouge dramatique qui m'avait laissé de si joyeux souvenirs, hésitant un peu, comme cela arrive toujours lorsque l'on va revoir quelqu'un ou quelque chose qui vous a plu jadis. Le théâtre avait été repeint, il était presque propre; cela m'alarma. Il régnait dans la salle un certain parfum de vaudeville assez nauséabond; il me passa par la tête de vagues appréhensions d'opéra-comique en voyant l'orchestre renforcé de cinq ou six cornets à piston. Je me préparais à sortir. Heureusement la toile, en se levant, mit fin à mon anxiété, et me démontra victorieusement que les Funambules se soutenaient à leur hauteur primitive et que les saines traditions de l'art y étaient religieusement conservées.

Le théâtre représente une rue, une place publique absolument comme dans une pièce de Molière. Pierrot se promène, les mains plongées dans les goussets, la tête basse, le pied traînant; il est triste, une mélancolie secrète dévore son âme. Son cœur est vide et sa bourse ressemble à son cœur. Cassandre son maître répond aux demandes d'argent qu'il lui fait par un de ces coups de pied péremptoires qui avaient si fréquemment le dialogue des pantomimes. Pauvre Pierrot, quelle triste situation! Toujours battu, jamais payé, mangeant peu, mais rarement, il n'est pas étonnant qu'il soit un peu pâli; on le serait à moins. Pour comble de malheur, Pierrot est amoureux, non pas du joli petit museau noir, de la jupe losangée de Colombine, mais d'une grande dame, d'une très grande, d'une Elea, d'une duchesse! qu'il a vue descendre de voiture pour entrer à l'église, à l'Opéra, nous ne savons plus où. Par suite de son amour et de ses jeûnes forcés, Pierrot craint que son charmant physique ne se détériore, il palpe son nez qui a beaucoup maigri et ses jambes qui sont devenues pareilles à des bras de danseuses. Mais ce n'est pas cela qui l'inquiète sérieusement; un amoureux maigre et pâle n'est que plus intéressant. Il voudrait aller *dans le monde* pour voir celle qu'il aime. Et Pierrot ne possède d'autre vêtement que ses grègues et sa souquenille de toile blanche; allez donc en soirée chez une grande duchesse accoutré de la sorte! Pas d'habits, pas d'argent! que faire? comment pénétrer dans ces mystérieux Edens tout éblouissant de cristaux, de bougies, de femmes et de fleurs, qu'il voit vaguement flamboyer aux fenêtres lumineuses des hôtels?

Comme Pierrot est en proie à ces idées amères, qu'il accuse les dieux, la fortune et le sort, passe un marchand d'habits portant toutes sortes de nippes plus ou moins fripées.—Oh! si j'avais ce frac vert pomme et ce superbe pantalon à la cosaque! se dit Pierrot l'œil allumé par la convoitise, les doigts titillés par d'irrésistibles envies, et, en disant cela, il allonge et retire la main à plusieurs reprises. Le marchand d'habits vient d'acheter la défroque civique d'un garde national hors d'âge, dont il porte le sabre placé sous son bras dans l'attitude peu belliqueuse d'un simple parapluie, la poignée de cuivre de l'innocent bancal s'offre tout naturellement à la main de Pierrot, qui la saisit. Le marchand sans prendre garde à rien continue sa route. Pierrot immobile, tenant toujours la poignée du sabre, dont la lame est bientôt tout entière hors du fourreau, que le marchand d'habits entraîne avec lui. A la vue de l'acier flamboyant, une pensée diabolique illumine la cervelle de Pierrot: il enfonce la lame, non pas dans sa gaîne, mais dans le corps du malheureux, qu'elle traverse de part en part, et qui tombe raide mort. Pierrot, sans se déconcerter, choisit dans le paquet du défunt les vêtemens les plus fashionables; et, pour faire disparaître les traces de son crime, il précipite le cadavre par le soupirail d'une cave. Sûr de n'être pas découvert, il va rentrer chez lui et faire sa toilette pour aller dans le monde voir sa duchesse adorée, lorsque tout à coup, soulevant la trappe de la cave, l'ombre de sa victime surgit tristement enveloppée d'un long suaire, la pointe du sabre passant par la poitrine, et dit d'une voix caverneuse: *Marrrchand d'habits*!—Vous dire l'effroi qui se peint sur la face enfarinée de Pierrot en entendant cette voix de l'autre monde est une chose impossible.—Cependant, il prend son parti, et, pour en finir une fois pour toutes avec ses terreurs et ses visions, il saisit une énorme bûche dans un tas de bois qui se trouve là, et engage avec le spectre une lutte terrible. Après plusieurs coups évités et parés, l'ombre ne peut s'empêcher de recevoir la bûche d'aplomb sur la tête, ce qui la fait replonger dans la cave, où Pierrot pour surcroît de précaution, jette en toute hâte le bois coupé par les soldats, et puis, ajoutant l'ironie à la scélératesse, il penche la tête vers le soupirail, et dit, en contrefaisant la voix du spectre: *Marrrchand d'habits*!

Ne voilà-t-il pas une exposition admirable, d'un haut caprice, d'une bizarre fantaisie, et que Shakspeare ne désavouerait pas?

Le théâtre change. Pierrot, rentré chez lui, revêt avec une respectueuse admiration l'immense pantalon à la cosaque et le miraculeux frac vert pomme; il arbore un faux-col, s'ajuste des favoris noirs, et, pour dissimuler la pâleur criminelle de sa physionomie, il pose sur sa farine deux petits nuages de rouge qui lui donnent l'air le plus coquet et le plus triomphant du monde.

Pierrot fait son entrée chez la duchesse; il a déjà saisi l'esprit de son rôle, il est plein de sang-froid, de dignité et de convenance; il salue aussi bien qu'un maître à danser ou qu'un chien savant; il offre la main aux dames, et fait tenir son lorgnon entre l'arcade sourcillière et l'orbite de son œil, comme un lion du boulevard de Gand. C'est surtout auprès de la duchesse qu'il faut le voir. Comme il se penche gracieusement au dos de son fauteuil! comme il lui gazouille à l'oreille mille riens charmans, et lui dépeint en traits de flamme l'amour qu'il sent pour elle! Au milieu de sa plus belle période, Pierrot s'arrête subitement, ses faux favoris se hérissent d'horreur, son rouge tombe, son claque palpite d'épouvante, les manches de son frac raccourcissent; une voix sourde, étouffée, comme le râle d'un mourant, murmure la phrase sacramentelle: *Marchand d'habits*! Une tête sort du parquet. Plus de doute, c'est lui, c'est le spectre. Pierrot lui pose le pied sur le crâne et le fait rentrer sous le plancher, en lui disant comme Hamlet à l'ombre de son père: Allons, paix, vieille taupe! Puis il continue sa déclaration avec une résolution héroïque. Le spectre ressort de terre à quelques pieds plus loin; Pierrot le renfonce une seconde fois d'un si vigoureux coup de talon de botte, que le fantôme se tient tranquille quelque temps.

Pierrot, se croyant définitivement débarrassé de l'apparition vengeresse, se livre à l'excès d'une joie convulsive. Il danse des galops frénétiques, exécute des cachuchas échevelées. Quand il a bien dansé, il a chaud, et veut prendre une glace; ô ciel! le spectre se présente tenant un plateau de rafraîchissemens; et, comme Pierrot avance la main, il lui murmure d'un ton plus sépulcral encore que les autres fois: *Marchand d'habits*!—Ici s'engage entre la gourmandise et la poltronnerie de Pierrot, une de ces luttes si vraies et si profondément comiques, que Deburau excelle à rendre. Enfin la gourmandise l'emporte, il choisit une superbe glace panachée de mille couleurs qui se change en feux d'artifice sous ses lèvres coupables, et il lui cause un tel saisissement, qu'il avale la cuillère. [*La fin à demain.*]

CANDIDATS.

Messieurs les éditeurs de l'Abeille,

Messieurs:—Veuillez annoncer dans votre estimable feuille, que M. AUG. VIAVANT sera soutenu à la prochaine élection de Recorder pour la Municipalité No. 3, par la majorité des votans. 26 nov

☞Nous sommes autorisés à annoncer Mr. CHARLES CUVELLIER, comme candidat à la place de Recorder de la Troisième Municipalité.

Mr. l'Editeur,

Veuillez annoncer dans votre estimable journal que M. A. M. DUPERU sera soutenu à la prochaine élection de Recorder de la 3me. Municipalité, par UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

1er déc—☞

DERNIERES DATES.

New-York	nov 19	Londres	nov 3
Boston	nov 19	Liverpool	nov 4
Baltimore	nov 20	Paris	nov 2
Washington	nov 20	Havre	nov 2
Philadelphie	nov 20	Bordeaux	oct 24
Charleston	nov 25	Vera-Cruz	nov 18
Havane	nov 25	Mexico	nov 2
Galveston	nov 26	Tampico	oct 16

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Chester, Vandyke, Philadelphie, J D Denegre
Barque Epervier, Verill, St. Valery, (France) Bianchard, Kimer & co
Brick J W Huntington, Kinsbury, Havane, A Grant & co
Orleans, Smith, Richmond, Bailey & Baxter
Henry F. Sumner, Howard, Norfolk, J Alexander
Malaga, Esquinetto, Havane, T Oxnard Jr
Goel. Mobile, Perry, Pensacola, T C Twitchell
Virginia Antonetto, Place, Tampico, Capdevielle & Cucullu
Marmion, Smith, Mobile, Conolly & Wilson
Charlotte, Johnson, Mobile, do

ARRIVES.

Bateau de remorque Prairie, Davey, des Passes—avec les barques Lubeck et Stag.
Bateau de remorque Panther, Davis, des Passes.
Bateau de remorque Mississippi, Davis, des Passes.
Navire Stephen Baldwin, Glidden, de Philadelphie
Navire Chatham, Murphy, de Boston.
Barque Huntress, Griffin, de Boston.
Barque Bachus, Stoukbury, de Kingston, Ja.
Barque Beaver, Edmonds, de Marseille.
Navire Avola, Davis, de Marseille.
Barque Barrington, Barton, de New York.
Barque Lubeck, Bousquet, de Bordeaux.
Barque Stag, Pearson, de Boston.
Brick Nuevitas, McFarland, de Mayaguez
Brick Moxeo, Gott, des îles Turques.
Brick Ontario, Hatch, de Wakiabore.
Brick Amanda, Lamond, de Cedar Keys.
Brick Unctaw, Miller, de Boston.
Brick [illegible], [illegible], d'Antigua.
Brick Arabitect, Gray, de St. Pierre
Brick Trio, Deane, des Barbades.
Goel. Billow, Kneall, de Kingston, Ja.
Goel. Volador, Favias, de Campêche.
Goel. Ontario, Collson, de Mobile Bay.
Goel. Thos. F. Hunt, Hussey, de Tampa Bay.
Sloop Havana, Parker, de New London, Con.
Steamer Louisiana, Tufts, New Carthage.
" Arkansas, White Riv. Arkansas.
" Brunette, Irwin, Cincinnati.
" John Armstrong, Streck, Donaldsonville.

☞ La barque BEAVER, capitaine Edmond, de Marseille, commencera à décharger ce matin. Les consignataires sont notifiés que toutes les marchandises pour lesquelles on n'aura pas obtenu de permis sous dix jours, seront envoyées au magasin public.
1 déc S & J P WHITNEY, 13 Camp

☞Le steamer MISSOURI, capitaine J. M. Grice, partira aujourd'hui pour Vicksburg, de l'extrémité de la rue de la Douane, à 4 heures P. M. Les passagers sont invités à se trouver à bord.
1 dec C. DOANE & Co, agents.

☞Le navire EDOUARD, est en déchargement vis-à-vis la rue du Port, 3me. municipalité. Mess. les consignataires sont invités à prendre leurs permis, attendu que les formalités ont été remplies pour envoyer dans les magasins de la Douane toutes les marchandises dont les permis ne seraient pas levés dans les cinq jours accordés par la loi.
30 nov CH. DUFOUR, 11, rue Conti,

AVIS.

☞Le navire HARGRAVE, capitaine Bailey, de Boston, est en déchargement vis à vis les nouveaux Magasins ruraux, 3me. Municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
30 nov L. H. GALE, 93, Commune.

☞AVIS—Le paquebot régulier TECHE, pour la paroisse de Plaquemines ayant cessé de faire les voyages de la Balize, partira du wharf à l'extrémité de la rue de la Douane ce matin à huit heures pour la POINTE A LA HACHE, 45 milles au bas de la ville, et continuera ainsi à faire deux voyages par semaine, durant toute la saison. S'il était fait quelques changemens, soit du jour, soit de l'heure du départ, avis en serait préalablement donné. Le premier voyage régulier commencera Dimanche prochain.
30 nov W. W. WIGGIN, Capitaine.

☞Le capitaine ou le consignataire des navires français VILLE DE BORDEAUX et EDOUARD, ne paieront aucune dette contractée par les équipages de ces bâtiments.
30 nov C. DUFOUR, 11, rue Conti.

☞Le navire VILLE DE BORDEAUX, est en déchargement vis-à-vis l'hôtel de la Monnaie. Messieurs les consignataires sont invités à prendre leur permis, attendu que les formalités ont été remplies pour envoyer dans les magasins de la Douane toutes les marchandises dont les permis ne seraient pas levés dans les cinq jours accordés par la loi.
29 nov C. DUFOUR, 11, rue Conti.

☞MM. J. Geldenbos, L. Dupleix, L. Rochereau, Valeton frères, Dubos, Doisella, Devilliers frères, Dermenton Dussaut Bi aîné, Vaidie & Lucas, consignataires par le navire Ville de Bordeaux, sont invités à passer au bureau du soussigné pour prendre connaissance du manifeste, dans le cas où ils n'auraient pas reçu leurs lettres d'avis.
30 nov C. DUFOUR, 11, rue Conti.

☞Ni le capitaine, ni les consignataires du brick Danois, CARAVANE, ne paieront les dettes contractées par l'équipage de ce navire. 29 nov.

☞Le steamer BRILLIANT, capt. Hart, ayant pris des arrangements avec les habitants du bayou Lafourche, a commencé à étendre ses voyages hebdomadaires jusque là depuis le 16 novembre: il partira tous les mercredis à 10 heures A. M. STETSON & AVERY. 22 nov.

COMPAGNIE ET BANQUE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
1er. Décembre 1842.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu au local de la Banque, lundi 2 janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
J. W. HOUSTON, Caissier.
1 déc—2 déc. et t. l. lund. jusq. 2 j.

CAFE de Rio—de nouvelle récolte et de bonne qualité, débarqué du H. P. Sumner, à vendre en magasin par
1 déc—6 JOSHUA DIXON, 19, rue Royale

☞A. DURAND a transporté son magasin au No. 7, rue Conti. 1 dec

BEURRE—15 barillets d'excellent Goshen, en magasin et à vendre par
1 déc FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

PIERRES à paver et à trottoirs—1,500 pieds pierres taillées, à vendre par
1 déc FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

SOULIERS—4 caisses souliers assortis, à vendre par
1 dec FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

AVANCES—Le soussigné fera des avances sur consignations de sucre à ses correspondans à New York et à Philadelphie. J. ALBERT, 23 St. Louis

SEL—5000 boisseaux sel de Trapini, très lourd, en débarquement du navire Martha-Washington, à vendre en lots à la convenance des acheteurs et mis en sacs: on le délivrera si on le désire.
1 déc S & J P WHITNEY, 13 Camp

SEL des Isles Turques, chargement du Monaco, à vendre par S & J P WHITNEY,
1 déc 13 Camp

TABAC—16 caisses et 10 demi caisses tabac à chiquer, excellentes marques, à vendre par
1 dec GEORGE BEDFORD, 47, Commune.

CHAPEAUX, Souliers et Habillements—Un assortiment général, en débarquement et en magasin, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins.

CHAPEAUX de Laine—20 caisses, noirs et gris, à vendre par FROST & Co,
1 dec 10, Magasins.

PEAUX de Chevreuils, tannées par les Indiens, 250, à vendre par FOSDICK & BROTHER,
1 dec 66, Camp.

COTON de Lowell—190 balles 7/8, 4/4 croisé, à vendre par HARROD, DARLING & Co,
1 dec 40, Commune.

CIDRE raffiné—15 barils d'excellente qualité, en débarquement du navire Kentucky, à vendre par HARROD, DARLING & Co,
1 dec 40, Commune.

BALAIS—40 douzaines, à vendre par HARROD, DARLING & Co,
1 dec 40, Commune.

BEURRE et Fromage—40 frequins beurre Goshen, 25 do. de l'Ouest, à vendre par HARROD, DARLING & Co,
1 dec 40, Commune.

CHOCOLAT de la Havane—[illegible] en débarquement de la goélette Belle, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée

INDIGO, excellente qualité, à vendre par
30 nov J M CABALLERO, 32, Vieille Levée

PAR LE MARSHALL
DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS.—District oriental de la Louisiane—No. 278—Mandeville Marigny chargé de la vente des biens de Felix Labarre en faillite.

En vertu d'un ordre de cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le district susdit, j'exposerai en vente publique, le jeudi premier décembre 1842, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale,

Deux lots de terre avec les batisses qui s'y trouvent désignées par les Nos. 3 et 4.

Le lot No. 3 mesure 30 pieds de face à la rue St. Louis, et 30 pieds de face au bassin Carondelet, sur 120 pieds de profondeur d'une rue à l'autre, le tout mesure française. Le lot No. 4 mesure 30 pieds de face à la rue St. Louis, 120 pieds de face à la rue Franklin et 30 pieds de face au bassin Carondelet, sur 120 pieds de profondeur sur la ligne qui le sépare du lot No 3, le tout mesure française.

Ces deux lots de terre sont bornés par les rues St. Louis, Bassin, Franklin et par le bassin Carondelet. Le tout conformément à un plan en date du 22 septembre 1836 et déposé en l'étude de feu Félix de Armas, notaire public.

Une rente annuelle et perpétuelle de 6 p. 0/0 par an sur un capital de huit cent cinquante piastres sur chaque lot existe sur les deux lots de terre en faveur de la corporation.

Conditions de la vente, comptant.

L'acquéreur assumera le paiement d'une rente annuelle en faveur de la première municipalité au taux de six pour cent par an sur un capital de $425.

Les actes de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Joseph Cuvillier, notaire public.

A. SIDNEY ROBERTSON,
9 nov—27—9, 21, 1 déc. Marshall des E. U.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS, District Oriental de la Louisiane.—No. 306.—Fergus Gaddère, chargé de la vente des biens de E. L. Bernard, en faillite.

En vertu d'un ordre de Cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le District susdit, j'exposerai en vente publique, le samedi 24 décembre 1842, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, les propriétés ci-après décrites, abandonnées par ledit E. L. Bernard à ses créanciers.

IMMEUBLES.

1o. Les trois quarts indivis de dix lots de terre situés dans le faubourg Washington, district Duralde, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés sur un plan particulier dressé par Depouilly, le 21 décembre 1836, déposé en l'étude de Louis T. Caire, notaire, sous les Nos. 7, 8, 9, 10, 11, 18, 19, 20, 21 et 22 de l'îlet No. 14. Les lots Nos. 7, 8, 9, 10 et 11 mesurent chacun 31 pieds 2 pouces de face à la rue Indépendance, sur une profondeur de 90 pieds 9 pouces et 4 lignes, courant entre lignes parallèles; et les lots Nos. 18, 19, 20, 21 et 22 mesurent chacun 36 pieds 2 pouces de face à la rue Congrès, sur une profondeur de 90 pieds 9 pouces entre lignes parallèles, le tout mesure américaine.

2o. Trois lots de terre situés dans le faubourg Washington, au bas de cette ville, et désignés sous les Nos. 4, 5 et 6 de l'îlet No 6, sur un plan dressé par N. Rillieux, ingénieur, en date du 19 novembre 1836, et déposé en l'étude de Jules Mossy, notaire. Lequel îlet est compris entre les rues Mathilda, Urquhart, Morales et la propriété appartenant à la Compagnie des Magasins à Tabac. Lesdits trois lots de terre sont contigus et mesurent chacun 31 pieds de face à la rue Mathilda, sur 119 pieds de profondeur.

3o. Cinq autres lots de terre situés dans le même faubourg, désignés sous les Nos. 7, 8, 9, 10 et 11 de l'îlet No. 7, sur le plan ci-dessus mentionné. Lequel îlet de terre est compris entre les rues Mathilda, Girod, Urquhart et la propriété appartenant à la Compagnie des Magasins à Tabac. Lesdits lots de terre sont contigus et mesurent chacun 31 pieds de face à ladite rue Mathilda, sur 119 pieds de profondeur, à l'exception du lot No. 11, qui forme l'encoignure des rues Mathilda et Girod, et qui mesure 31 pieds 1 pouce et 1 ligne de face à la rue Mathilda, sur 119 pieds de profondeur et de face à la rue Girod.

4o. Un îlet de terre situé dans le faubourg Washington désigné sous le No. 16, sur le plan ci-dessus mentionné, compris entre les rues Emilie, St. Jean Baptiste, Girod et la propriété appartenant au couvent des Ursulines; l'îlet de terre est composé de onze lots numérotés de 1 à 11 inclusivement. Le No. 1 mesure 31 pieds 1 pouce et 2 lignes de face à la rue Emilie, sur 120 pieds de profondeur et de face à la rue Girod; les lots Nos. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 mesurent chacun 31 pieds de face à la rue Emilie, sur 120 pieds de profondeur; et le lot No. 11 mesure 31 pieds 1 pouce et 1 ligne de face à la rue Emilie, sur 120 pieds de profondeur et de face à la rue St. Jean-Baptiste. Lesdits lots sont bornés dans le fond par la propriété du couvent des Ursulines.

5o. Quatre-vingt-six îlets et portions d'îlets de terre situés dans la paroisse de St. Bernard, dans cet Etat, et faisant partie de l'habitation connue sous le nom de Versailles, autrefois habitation Delaronde, laquelle habitation a été divisée en îlets et lots conformément à un plan dressé par Joseph Pilié, voyer, en date du 15 avril 1837, et déposé en l'étude de Théodore Seghers, notaire, comme plan No. 84. Lesdits quatre-vingt-six lots de terre sont désignés sur ledit plan sous les numéros ci après mentionnés, et sont bornés comme suit:

1o. L'îlet No. 37, compris entre les rues Bienvenu, Delaronde, Delille et l'habitation de feu A. Bienvenu.

2o. L'îlet No. 47, compris entre les rues Delaronde, Moreau, Buffon et Tournefort; l'îlet No. 41 compris entre les rues Delaronde, Moreau, Buffon et la promenade de Paris.

3o. L'îlet No. 52 compris entre les rues Delaronde, Moreau, Delille et l'habitation de feu A. Bienvenu.

4o. L'îlet No. 64 compris entre les rues Moreau, Cascalvo, Fénélon et Delille.

5o. L'îlet No. 68 compris entre les rues Cascalvo, Grands Hommes, Buffon et Tournefort.

6o. L'îlet No. 61 compris entre les rues Cascalvo, Grands Hommes, Delille et Fénélon et l'îlet No 60, compris entre les rues Cascalvo, Grands Hommes, Delille et l'habitation de feu A. Bienvenu.

7o. L'îlet No 70 compris entre les rues Grands Hommes, Craps, Delille et Fénélon.

8o. L'îlet No 130 compris entre les rues Morales, Urquhart, Delille et l'habitation de feu A. Bienvenu

9o. L'îlet No. 119 compris entre les rues Urquhart, Girod, Delille et Fénélon. L'îlet No. 120 compris entre les rues Urquhart, Girod, Delille et l'habitation de feu A. Bienvenu.

10o. L'îlet No. 151 compris entre les rues Girod, St. Jean-Baptiste, Delille et l'habitation de feu A. Bienvenu

11o. L'îlet No. 147 compris entre les rues Prosper, St. Avide, Dalembert et l'habitation de feu P. Lacoste

12o. L'îlet No. 184 compris entre les rues Génie, Libéraux, Dalembert et Lavoisier. L'îlet No 185 compris entre les rues Génie, Libéraux, Dalembert et Laplace. L'îlet No. 186 compris entre les rues Génie, Libéraux, Laplace et Tournefort. L'îlet No 187 compris entre les rues Génie, Libéraux, Tournefort et Buffon. L'îlet No. 188 compris entre les rues Génie, Libéraux, Buffon et la Promenade de Paris.

13o. L'îlet No. 189 compris entre les rues Génie, ——, Montesquieu et la Promenade de Paris. L'îlet No. 190 compris entre les rues Génie, Libéraux, Montesquieu et Fénélon. L'îlet No. 191 compris entre les rues Génie, Libéraux, Fénélon et Delille. L'îlet No. 192 compris entre les rues Génie, Libéraux, Delille et Lafontaine. L'îlet No. 193, compris entre les rues Libéraux, Force, Delille et Lafontaine. L'îlet No. 194, compris entre les rues Libéraux, Force, Fénélon et Delille. L'îlet No. 195, compris entre les rues Libéraux, Force, Fénélon et Montesquieu. L'îlet No. 196, compris entre les rues Libéraux, Force, Montesquieu et la Promenade de Paris.

14o. L'îlet No. 214, compris entre les rues Lafontaine, Vertu, Montesquieu et l'habitation de A. Bienvenu. L'îlet No. 215, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Lafontaine et Delille. L'îlet No. 216, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Delille et Fénélon. L'îlet No. 217, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Fénélon et Montesquieu. L'îlet No. 218, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Montesquieu et la Promenade de Paris.

15o. L'îlet No. 219, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Buffon et la Promenade de Paris. L'îlet No. 220, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Buffon et Tournefort. L'îlet No. 221, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Tournefort et Laplace.

16o. L'îlet No. 224, compris entre les rues Vertu, Magistrats, Lavoisier, et une autre propriété.

17o. L'îlet no. 226 compris entre les rues Magistrats, Loi, Lavoisier et Dalembert. L'îlet no 227 compris entre les rues Magistrats, Loi, Dalembert et Laplace. L'îlet no. 230 compris entre les rues Magistrats, Loi, Laplace et Tournefort. L'îlet no. 231 compris entre les rues Magistrats, Loi, Tournefort et Buffon. L'îlet no. 232 compris entre les rues Magistrats, Loi, Buffon et la promenade de Paris.

18o. L'îlet no. 243 compris entre les rues Loi et Buffon et la Promenade de Paris et la Promenade des Florides. L'îlet No. 244 compris entre les rues Loi et Tournefort la Promenade des Florides et la rue Buffon. L'îlet No. 245 compris entre la rue Loi, la Promenade des Florides et les rues Tournefort et Laplace. L'îlet No 246 compris entre la rue Loi, la Promenade des Florides et les rues Laplace et Dalembert. L'îlet No. 247, compris entre la rue Loi, la Promenade des Florides et les rues Dalembert et Lavoisier. L'îlet No. 248 compris entre la rue Loi, la Promenade des Florides et les rues Lavoisier et Mongolfier. L'îlet No. 249 compris entre la Promenade des Florides, les rues Loi, Mongolfier et Poussin.

19o. L'îlet No 267, compris entre la Promenade des Florides, les rues Industrie, Mongolfier et Lavoisier. L'îlet No. 268, compris entre la Promenade des Florides, les rues Industrie, Lavoisier et Dalembert. L'îlet No. 259 compris entre la Promenade des Florides, les rues Industrie, Dalembert et Laplace. L'îlet No. 260, compris entre la Promenade des Florides, les rues Industrie, Laplace et Tournefort. L'îlet No. 261, compris entre la Promenade des Florides, les rues Industrie, Tournefort et Buffon. L'îlet No. 262 compris entre la Promenade des Florides, les rues Industrie et Buffon et la Promenade de Paris.

20o. L'îlet No. 273 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Buffon et la Promenade de Paris. L'îlet No. 274 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Buffon et Tournefort. L'îlet No. 275 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Tournefort et Laplace. L'îlet No. 276 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Laplace et Dalembert. L'îlet No. 277, compris entre les rues Industrie, Agriculture, Dalembert et Lavoisier. L'îlet No. 278 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Lavoisier et Mongolfier.

21o. L'îlet No. 265 compris entre les rues Abondance, Trésor, Buffon et la Promenade de Paris. L'îlet No. 266 compris entre les rues Abondance, Trésor, Buffon et Tournefort.

22o. L'îlet No. 269 compris entre les rues Lafontaine, Delille, Industrie et Agriculture. L'îlet No 270 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Delille et Fénélon. L'îlet No. 271 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Fénélon et Montesquieu. L'îlet No. 272 compris entre les rues Industrie, Agriculture, Montesquieu et la Promenade de Paris. L'îlet No. 295 compris entre les rues Agriculture, Abondance, Montesquieu et la Promenade de Paris. L'îlet No 296 compris entre les rues Agriculture, Abondance, Montesquieu et Fénélon. L'îlet No. 297 compris entre les rues Agriculture, Fénélon, Abondance et Delille. L'îlet No. 298 compris entre les rues Agriculture, Abondance, Delille et Lafontaine. L'îlet No. 299 compris entre les rues Agriculture, Abondance, Lafontaine et l'habitation de A. Bienvenu. L'îlet No. 300 compris entre les rues Abondance, Trésor, Lafontaine et l'habitation de A. Bienvenu. L'îlet No. 301 compris entre les rues Abondance, Trésors, Lafontaine et Delille. L'îlet No. 302 compris entre les rues Abondance, Trésors, Fénélon et Delille. L'îlet No. 303 compris entre les rues Abondance, Trésors, Montesquieu et Fénélon. L'îlet No. 304 compris entre les rues Abondance Trésors, Montesquieu et la Promenade de Paris. L'îlet No 327 compris entre les rues Trésors, Bienfaits, Montesquieu et la Promenade de Paris. L'îlet No 328 compris entre les rues Trésors, Bienfaits, Montesquieu et Fénélon. L'îlet No. 329 compris entre les rues Trésors, Bienfaits, Fénélon et Delille. L'îlet No. 330 compris entre les rues Trésor, Bienfaits, Delille et Lafontaine. L'îlet No. 331 compris entre les rues Trésors, Bienfaits, Lafontaine et l'habitation de A. Bienvenu. L'îlet No. 332 compris entre les rues Bienfaits, Humanité, Lafontaine et l'habitation de A. Bienvenu. L'îlet No. 333 compris entre les rues Bienfaits, Humanité, Lafontaine et Delille. L'îlet No. 334 compris entre les rues Bienfaits, Humanité, Delille et Fénélon. L'îlet No. 335 compris entre les rues Bienfaits, Humanité, Fénélon et Montesquieu. L'îlet No. 336 compris entre les rues Bienfaits Humanité, Montesquieu et la Promenade de Paris.

Les îlets de terre ci-dessus décrits, désignés sous les nos. 269, 270, 271, 272, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335 et 336, sont actuellement loués à Claude Sivard, en vertu d'un bail pour cinq années du premier janvier 1842, moyennant trois cents piastres par an.

6o. Trois îlets de Terre situés dans la dite paroisse de St. Bernard et formant une partie de la dite habitation connue sous le nom de Versailles, et divisée en lots conformément au plan ci-dessus mentionné, savoir: L'îlet no. 6, compris entre les rues Lachapelle, Foucher, Montesquieu et le chemin public. L'îlet no. 9, compris entre les rues Lachapelle, Villeré, Fénélon et Montesquieu, et l'îlet no. 16, compris entre les rues Villeré, Lacoste, Montesquieu et Fénélon.

ESCLAVES.

Un mulâtre nommé Harry, âgé de 30 ans, adonné au vol et ayant l'habitude de courrir marron.

CONDITIONS DE LA VENTE:

Les immeubles à l'exception des îlets 6, 9 et 16 seront vendus, un tiers comptant et la balance à un crédit de un et deux ans, en billets endossés garantis par hypothèque sur la propriété vendue, et portant intérêt à dix pour cent par an, en cas de non paiement à échéance.

Les dits trois îlets désignés sous les nos. 6, 9 et 16 seront vendus un quart comptant, et la balance à un, deux et trois ans de crédit, en billets endossés garantis par hypothèque spéciale et portant intérêt à dix pour cent par an en cas de non paiement à échéance.

L'esclave Harry sera vendu comptant.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Félix Grima, notaire public.

A. SIDNEY ROBERTSON,
1 dec—1, 12 et 24 Marshal des Etats Unis.

CUCULLU, LAPEYRE & Co. ont transporté leur comptoir rue Conti No. 17. 30 nov

CAFE de la Havane, à vendre par
30 nov CUCULLU, LAPEYRE & Co., 17, Conti

TABAC—60 balles en feuilles, de l'île de Cuba, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & Co.
30 nov 17, Conti

CIGARES de la Havane—400,000 de la Havane, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & Co.
30 nov 17, Conti

VINS—10 barils sec de Malaga, 25 de Madère et Porto, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & Co
30 nov 17, Conti

LANGUES fumées et en Saumure—60 barils et demi barils langues du Fulton Market, à vendre par
J. W. STANTON & Co.
30 nov enc. Magasins et Lafayette.

FARINE de Gruau—100 barils [illegible], en demi quarts et huitièmes de barils, à vendre par
J. W. STANTON & Co.
30 nov enc. Magasins et Lafayette.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—District Oriental de la Louisiane—No. 341—Wm. H. White, chargé de la vente des biens de Théodore Martin.

En vertu d'un ordre de Cour émané par l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le district susdit, j'exposerai en vente publique, le jeudi, 22 décembre 1842, à l'arcade de Banks, rue des Magasins, entre les rues Natchez et Gravier,

80 lots ou morceaux de terre avec les batisses et améliorations qui s'y trouvent, situés faubourg Jackson, formés par la division d'une habitation située sur le chemin de la Métairie appartenant autrefois à Pascal Ronet, et conformément à un plan dressé par E. Surget, voyer, en date du 10 février 1832 et déposé en l'étude de Joseph Cuvillier, notaire public, en cette ville, lesquels dits lots font partie des cinq îlets ci-après décrits, savoir:

1o. 6 lots de terre dans l'îlet No. 1, portant les Nos. 4, 5, 6, 7, 8 et 9.

2o. Dix lots de terre dans l'îlet No. 2, portant les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

3o. 12 lots de terre dans l'îlet No. 3, portant les Nos. 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13.

4o. 6 lots de terre dans l'îlet No. 4, portant les Nos. 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

5o. 4 lots de terre dans l'îlet No. 9, portant les Nos. 1, 2, 3 et 4.

AUSSI—Les esclaves, ROSE, âgée d'environ 47 ans, et son enfant Moses, âgé de 12 ans.

Conditions: moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction avec hypothèque sur la propriété vendue et portant intérêt à dix pour cent par an, en cas de non paiement à échéance.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Wm. Y. Lewis, notaire public.

A. SIDNEY ROBERTSON,
1 déc—4 Marshal des E. U.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS. District Oriental de la Louisiane—Présent l'hon. Théo. H. McCaleb—30 novembre 1842—A. Maurin & Co. et A. Maurin—Pétition de Theo Sidell, chargé de vente.

Sur lecture de la pétition du dit chargé de vendre les biens abandonnés par les faillis individuellement et comme associés de la raison A. Maurin & Co, consistant en:

1o. Un lot de terre rue Toulouse, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

2o. Un lot de terre rue Conti, avec les bâtisses qui s'y trouvent, loués à bail pour une année, du 1er. novembre 1842, à $1200 par an.

3o. Un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, formant l'encoignure des rues Moreau et Ferdinand.

4o. Un lot de terre dans la ville de Mandeville, paroisse de St. Tammany.

Aux termes de vente suivants, un tiers comptant, et le reste à un crédit de 6 et 12 mois.

Toutes ces propriétés étant plus particulièrement décrites dans la cédule du dit chargé de vente et annexée à sa pétition. Il est ordonné que l'audience de la dite pétition ait lieu jeudi 15 de décembre prochain, à 10 heures du matin, lieu et heure auxquels les créanciers du failli et toutes autres personnes y intéressées, auront à comparaître pour déduire les raisons, s'il en est, pour lesquelles la demande faite dans la pétition ne serait pas accordée et les propriétés vendues aux termes suggérés.

Copie certifiée.

N. E. JENNINGS,
1er déc—3 Greffier de la Cour de District des E. U.

VENTES DE SHERIF.

COUR DE COMMERCE—No. 5,168—J. Ashton vs. L. Shreder propriétaire du bateau à vapeur MACEDONIEN.

En vertu d'un ordre de Cour à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, j'offrirai en vente publique, du consentement des parties, au café de la Bourse de Cité, rue St. Louis, le lundi 5 décembre 1842, à midi.

Le bateau à vapeur le MACEDONIEN, sa machine, ses apparaux, meubles, etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Deux mille cinq cents piastres comptant et la balance à trois mois de crédit, assuré par billet de l'acquéreur, endossé à la satisfaction des parties.

L. A. DUCROS,
29 nov—6 Shérif de la Cour de Commerce.

J. H. Mulford vs. Municipalité No 3.

COUR DE PAROISSE. No. 16,096—En vertu d'un aliaswrit de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, mardi le 13 décembre 1842, à midi,

$300 de billets de la Municipalité No. 3, saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant.

V. ALLAIN,
1 déc—2 en 10j Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ARBRES A FRUITS & ARBUSTES.

Le soussigné vient de recevoir par le navire Columbus de Philadelphie, un grand assortiment de pêchers, poiriers, pommiers, abricotiers, vignes, camélias, &c. &c. et un grand assortiment d'arbres et d'arbustes.

Aussi—5,000 plans d'asperges à des prix modérés.
1 déc Wm DINN, 11, Commune

A LOUER—Deux maisons très-commodes, situées: l'une à l'encoignure des rues Ste Anne et Robertson, et l'autre rue Robertson, entre Ste. Anne et Dumaine. Les cours de ces maisons sont bien pavées et plantées d'arbres et d'arbustes. Il y a aussi de bonnes citernes et des puits en briques, ainsi que remises, écuries et autres bâtisses convenables pour famille.
S'adresser à JAMES ROACH,
1 déc ☞ rue Robertson, entre Ste Anne et Dumaine

CAFE Laguyara—300 sacs en débarquement de la barque Barrington, à vendre par
1 déc WOOD & SIMMONS, 90 Magasins

INDIGO de Manille—90 caisses, idem de Carracas, en surons, à vendre par
1 déc WOOD & SIMMONS, 90 Magasins

MIEL—11 barils et 1 baril de miel, à vendre par
1 déc WOOD & SIMMONS, 90 Magasins

BEURRE—50 frequins beurre de choix, en magasin et à vendre par
1 déc WOOD & SIMMONS, 90 Magasins

RAISIN—200 caisses et 200 de Raisin à vendre par GEORGE E. CLIFFORD,
1 dec 47, Poydras, encoignure Magasins

RIZ—80 barriques riz de Charleston, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
1 dec 47, Poydras, encoignure Magasins.

CAFE—350 sacs café Rio, 70 de Havane, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
1 dec 47, Poydras, encoignure Magasins.

SAVON—100 caisses no. 1, de Manchester à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
1 dec 47, Poydras, encoignure Magasins

WHISKEY—40 barils vieux Monongahela, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
1 dec 47, Poydras, encoignure Magasins

CHANDELLES—270 caisses marque de New Bedford, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
1 dec 47, Poydras, encoignure Magasins

PIANO FORTES A VENDRE.

LE soussigné, obligé de partir pour quelque tems à cause de maladie, désire se défaire de deux Pianos (l'un un superbe piano à queue, l'autre un Piccolo, tous deux de la manufacture de Pleyel & Co) importés par lui, il y a environ 10 mois.

Ils seront vendus à bon marché pour du comptant, et sont garantis. Les personnes qui désireront les voir, voudront bien se présenter au domicile du soussigné, No. 183, rue Bienville, entre les rues des Remparts et Bourgogne.
3 nov—6 E. JOHNS

MUSIQUE NOUVELLE.

RECEMMENT reçu de Paris, choisis par M. CHERZ, des dernières publications, savoir:

Les Bédouins, trois cantilènes, la Straniera, Beatrice di Tenda, I Capuletti, de Bellini, variés pour le piano, par Henri Herz.

La Jolie Fille de Gand d'Ad Adam, trois airs de ballet, la Karaoscau, Pas de Trois, le galop, arrangés forme de divertissement pour le piano, par Henri Herz.

Giselle, musique d'Ad. Adam, trois airs de ballet, la Valse, la Chasse, le Galop, arrangés en forme de divertissement pour le piano, par H. Herz.

Les Diamans de la Couronne, opéra de D F E Aubert, Grande Fantaisie pour le piano, par Henri Herz.

La Violette, Henri Herz, élégie, édition.

Grande Fantaisie et Variations brillantes pour le piano seul, sur l'opéra de Donizetti, l'Elisire d'Amore, par H. Herz.

Grande Fantaisie de Concert sur la Sémiramis pour piano, par Henri Herz.

Variations élégantes avec introduction et final sur une Cavatine de Ricci pour le piano, par Henri Herz.

Mélodie de Bellini par Henri Herz.

Deux Ballades, la Mélodieuse, Filarmonieuse, pour le piano, composées par H. Herz.

Les Trois Genres, Italien, Religieux, Allemand, Mélodies, variées pour le piano, par Henri Herz.

Petit Divertissement pour le piano, sur une Cracovienne favorite, par H. Herz.

Marche Triomphale des Rues variée pour piano, par H. Herz.

Italia, trois fantaisies sur des opéras Italiens, Beatrice di Tenda, Parisina, Il Giuramento, pour piano, par F Hunten.

La Code Noir, opéra comique en trois actes, paroles de M. Eug. Scribe, musique de L. Clapisson

AUSSI—Un choix de nouvelles ROMANCES, à vendre par BENJ. CASEY,
30 nov—2 19, rue du Camp

AVIS.

NOUS sommes chargés de la part d'une personne absente, de vendre des propriétés de ville bien situées, aux conditions suivantes:

Le capital de la vente non exigible, mais seulement les intérêts, et la dette du capital et des intérêts devant s'éteindre à la mort de la personne en faveur de laquelle les intérêts seraient dûs et dont la santé est très mauvaise.

J. & L. GARNIER,
30 nov—12, 3pc. 186, rue Royale.

AUX FABRIQUANTS DE CHAUSSURES.

LES fabriquants trouveront un grand assortiment de cuirs, reçus directement de France, tels que: veaux cirés assortis en grandeur, veaux vernis, do. en couleurs, pour chaussure de Dames, maroquin assorti en couleurs et grandeurs, peau de moutons, rouge, bleu, jaune et paille, avant pieds, tiges de bottes de veau, de Bordeaux et Paris, do. en maroquin rouge, peaux de veaux, peaux de cochons pour sellier, et un assortiment de cordonnet en soie, pour l'usage des cordonniers, &c. &c.
30 nov ☞ 53, rue Conti, entre Chartres et Royale.

CAFE de Rio de la nouvelle récolte et de qualité supérieure, à vendre par WM. FREHN,
30 nov 56, Douane.

VIN de bucellas, à vendre en magasin par WILLIAM FREHN,
30 nov 56, Douane

BLANC de plomb—300 barillets de New York et Sougerties, à vendre par WM. FREHN,
30 nov 56, Douane

TABAC de la Havane en feuilles—36 balles reçues par la goélette Belle, de la Havane, à vendre par
30 nov O H MIESEGAES, 24 Vieille Levée

THE—50 caisses thé impérial et poudre à canon, contenant chaque 12 boîtes, en débarquement du navire Mississippi, de New-York, à vendre par
30 nov O H MIESEGAES, 24, Vieille-Levée

CAFE—216 sacs en débarquement de la goélette Belle, de la Havane, à vendre par
30 nov O H MIESEGAES, 24, Vieille Levée

SEL—2400 sacs fin et commun, en débarquement du navire Lord Seaton, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE HARRISON,
30 nov 67, Tchoupitoulas

BEURRE et fromages—60 frequins beurre de Goshen et 75 caisses fromage, à vendre par
30 nov GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas

TABAC—110 caisses tabac assorti, en magasin et à vendre par
30 nov GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas

BEURRE—38 frequins excellente qualité, du comté d'Orange, à vendre par GEORGE HARRISON,
30 nov—6 67, Tchoupitoulas

RAISINS VERTS—60 jarres en débarquement et à vendre en gros et en détail, par J E LORBILHE,
Encoignure Royale et Douane

AMANDES—Un lot de 15 barils, à vendre à bon marché par J E LORBILHE,
30 nov Encoignure Royale et Douane

ASSORTIMENT complet de groceries pour steamboats et familles, toujours à vendre chez
30 nov J E LORBILHE, enc. Royale et Douane

WHISKEY Irlandais—Quelques poinçons et damejeannes de qualité supérieure, à vendre par
30 nov WM. FREHN, 56 Douane

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Platilles, bretagne, coutil, fil de Spool, &c. en magasin et à vendre par WM. FREHN,
30 nov 56, Douane.

FLANNELLE—Blanche rouge et écarlate, en magasin et à vendre par WM. FREHN,
30 nov 56, Douane.

EAU de vie 4e. preuve, de qualité supérieure en demi pipes, à vendre par WM. FREHN,
30 nov 56 Douane

CAFE de Rio—300 sacs prime vert, à vendre par
30 nov HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier

POIVRE—100 sacs lourd de Sumatra, à vendre par
30 nov HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier

TRAITES sur Paris, à huit jours de vue, à vendre par ALBIN MICHEL,
24 nov ☞ 88 rue Royale, bureau de M. Jules Mossy

HUILE et chandelles de baleine—20 barriques et 20 barils huile de blanc, d'hiver, pur et pouvant supporter le froid; 300 caisses blanc de baleine de New-Bedford, à vendre par J. W. STANTON & Co.
30 nov enc. Magasins et Lafayette.

CAFE Rio et Java—480 sacs café de Rio, première qualité, [illegible] à vendre par J. W. STANTON & Co.
30 nov enc. Magasins et Lafayette.

[illegible]—De Goshen et fromage [illegible] à vendre par J. W. STANTON & Co.
30 nov enc. Magasins et Lafayette.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 1er. DECEMBRE 1842.

POLICHINELLE,
Opéra en 1 acte.
BOCQUET PERE ET FILS,
Vaudeville en 2 actes.
LES RENDEZ-VOUS BOURGEOIS,
Opéra en 1 acte.

☞ Le spectacle commencera à six heures et demie.

Au premier jour, la reprise du
DOMINO NOIR,
Opéra en trois actes.
Et la première représentation de
GUILLAUME TELL,
Grand opéra de Rossini.

GRAND CONCERT.

MR. W. V. WALLACE a l'honneur d'annoncer que son Concert Vocal et Instrumental aura lieu samedi soir, 3 décembre, à la Salle de Bal de l'Hôtel Saint Louis, qu'il sera secondé par Mlle. CELINE DOUCE, Mr. VARNEY et Mr. E. SHEPPARD. L'orchestre sera dirigé par Mr. L. Gabici.

Programme—1ère. Partie

1o. Ouverture à grand orchestre.

2o. Romance "Stand to your guns,"—M. E Sheppard.

3o. Grandes variations di Bravura, sur les thèmes le Carnaval de Venise et la danse Macabre, composées pour le violon par le célèbre Paganini—Wallace.

4o. Duo de l'opéra di Lucia di Lammermoor, de Donizetti—Mlle. Douce et Mr Varney.

5o. Introductions et variations brillantes sur l'air de "la Cracovienne" exécutées sur le piano avec accompagnement d'orchestre, dédiées aux Dames de la Nouvelle Orléans, et composées exprès pour cette occasion—Mr. Wallace.

2me. Partie.

6o Ouverture.

7o. Grand air de Marino Faliero—Mlle. Douce.

8o. Concerto sur le violon avec accompagnement d'orchestre de Beriot—Wallace.

9o. Romance "a Life on the Ocean wave" de Russell—Sheppard.

10. Introduction et Variations, sur le violon, sur la cavatine Non più Mesta, composée par Paganini et exécutée sur une corde—M Wallace.

Le concert commencera à 8 heures précises.

On peut obtenir des billets à tous les magasins de musique, à la librairie de M. Stewart, rue du Camp, No. 27, et aux Hôtels St. Charles et St. Louis. 30 nov—4

BAL DE LA SALLE CONTI.

GRAND BAL
PARE ET MASQUE.

Les DIMANCHE,
MARDI et
JEUDI de chaque semaine.

Prix d'entrée,—Cavaliers, ... $ 1.

L'orchestre, sous le rapport du nombre et des talens des musiciens, est incontestablement des meilleurs de la ville: il exécutera toutes les valses et contredanses nouvelles, dont plusieurs sont de la composition des artistes de l'orchestre. 8 nov—☞

WM. FURST a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a réduit le prix de ses leçons de chant (d'une heure entière chaque), à dix huit piastres par mois. 18 nov—30

LEÇONS DE MUSIQUE.

MR. & MADAME BAMBERGER, s'étant décidés à se fixer à la Nouvelle Orléans, se proposent d'y professer la musique vocale et instrumentale.

Ils offrent leurs services pour donner des leçons de chant en italien, Français et Anglais, de piano, de solfège et d'accompagnement.

Les leçons seront données, au choix des parens et des élèves, soit en ville, soit à leur demeure, No. 37, rue d'Orléans. 21 nov—30

VENTE POUR CAUSE DE LIQUIDATION A TRES BAS PRIX.—Mme. LEON, rue Royale, 148, a l'honneur de prévenir les Dames, qu'elle vient de recevoir de France par le navire Columbus, un beau choix de MARCHANDISES, dont elle fera l'ouverture jeudi 24 novembre.

Chapeaux de soie pour dames et enfants,
Camails en velours et en soie,
Corsets, ombrelles, parapluies, franges assorties, &c. &c.

Nota—Les marchands trouveront un assortiment d'étoffes de soie pour chapeaux, rubans, fleurs et fournitures de modes, ainsi que jouets d'enfans et poupées, à très bon compte 19 nov—26.

MADAME FREMINEAU a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un bel assortiment de CAMAILS et autres articles de nouveautés à des prix très modérés, et qu'elle en fera l'ouverture jeudi le 24 novembre.

(☞Changement de domicile, ci-devant rue St. Pierre, No. 121, maintenant rue Royale No. 136.
17 nov—30

CHAPEAUX et Capotes, nouvelle forme pour dames, fillettes et enfans.

Les soussignés offrent à vendre en gros et en détail à leur magasin, à très bas prix, un assortiment de chapeaux et capotes, venant d'arriver, pour dames, fillettes et enfans.

De plus, un superbe assortiment d'objets de mode, reçus par le navire Creole.

FORCADE & Co, 80 rue de Chartres,
16 nov Entre Bienville et Douane.

BATAILLON D'ARTILLERIE.

FETE DE LA SAINTE BARBE,
Patronne des Artilleurs.

LE bataillon prendra les armes Dimanche 4 Décembre, à huit heures du matin. Armement et équipement complets, grande tenue d'hiver, et se réunira à l'Arsenal.

La batterie sortira attelée de quatre chevaux à chaque voiture.

Il sera célébré ledit jour, à la Cathédrale, à dix heures précises du matin, une grand'messe militaire. Le pain bénit sera offert à l'autel par le Bataillon d'Artillerie, et il sera fait une quête au bénéfice de l'Asile des Orphelines.

Par ordre du Major,
F. SAUTON,
30 nov 1er Adjudant-Major

P. S. Messieurs les invités au Banquet, et Messieurs les membres honoraires du corps, sont instamment invités à se réunir ledit jour, à trois heures précises de l'après-midi, à la Bourse St. Louis, où le Bataillon les prendra.

JEUNE GARDE A CHEVAL.

Vous êtes prévenu que Jeudi prochain, 1er. Décembre, il y aura un Comité général auquel vous êtes instamment prié d'assister. L'on se réunira à six heures du soir, chez le camarade Bacon, rue Bourbon, entre St. Philippe et Dumaine.

Par ordre supérieur,
Le Maréchal des Logis Chef,
30 nov JACQUES LEON.

GRAND PENSIONNAT POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

MR. IRVINE HITCHCOCK, venant de Philadelphie, a l'honneur d'annoncer aux citoyens de la Nouvelle-Orléans qu'il a loué le local sis à l'encoignure N. E. des rues Commune et Carondelet, où, aussitôt que les améliorations nécessaires seront terminées, il ouvrira un Pensionnat pour les jeunes demoiselles, dans lequel elles recevront une éducation libérale telle que le demandent la société et le pays dans lesquels nous vivons. La langue française et la musique formeront partie de l'enseignement.

M. Hitchcock sera assisté par un nombre suffisant de bons professeurs. Un avis sera donné du jour de l'ouverture de cette institution, qui aura lieu probablement dans les premiers jours de décembre.

On peut consulter M. Hitchcock soit à la librairie de Samuel M. Stewart, 20, rue du Camp, soit chez M. Caswell, place Lafayette.

Il a été permis à M. Hitchcock de donner les références suivantes:

MM. Benjamin Story, Louis St. John,
Dr. David J. Rogers, John Goodrin,
Washington Jackson, Coxe & Macpherson,
Samuel M. Stewart, Lumsden, Kendall & Co
Franklin Wharton, O'Key, Payne & Hawkins
Joseph E. Whitall, Toole & Barrière.
28 nov—☞

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 140, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.
29 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

AVIS aux personnes atteintes de surdité et sujettes à la migraine.—A la librairie de VICTOR HEBERT, rue de Chartres, entre Toulouse et St. Louis, il vient d'être établi un dépôt de l'HUILE ACOUSTIQUE du docteur MENE-MAURICE, de Paris, dont les effets sont assurés, pour la guérison radicale des cas de surdité et de migraine les plus invétérés.

On y trouve aussi la brochure, 4o. éditée rédigée par le docteur Mène, exposant sa méthode, avec laquelle on peut se guérir soi-même de la surdité accidentelle et de la migraine récente ou invétérée; et ornée de gravures représentant les divers symptômes de ces deux affections (découverte de l'auteur) On trouve dans le texte une infinité de guérisons obtenues dans les cas abandonnés comme incurables, la plupart rendues publiques par les journaux.
30 nov—12

CHAPEAUX D'AMAZONE.

CET article faisant partie de la toilette des dames, est très recherché à New York. Un magasin destiné spécialement à la vente de cet objet a été ouvert dans le quartier le plus fashionable de la ville, Broadway, No. 346.
16 nov—30

A LOUER—Un comptoir très commode au premier étage, au magasin encoignure Commune et Magasins. S'adresser à G. R. BEARD & WOOD.
26 nov—30

AVIS AUX DAMES.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les dames et le public en général, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de France, un assortiment complet de MARCHANDISES en tous genres.

En magasin, une quantité de marchandises provenant des encans, qui seront vendues à bas prix pour du COMPTANT. L. VALLEE & Co.
A l'encoignure Royale et Dumaine.
26 nov—6 Do Ste. Anne et Royale

CAFE de Rio de la nouvelle récolte, qualité supérieure, à vendre en magasin par WM. FREHN,
26 nov 56, Douane

BONS du Trésor de 50, 100 et 500 dollars, portant 6 pour cent d'intérêt, à vendre par BLANCHARD, KIMER & Co,
19 nov 24, Bienville.

INSTITUTION DE DEMOISELLES.
Rue Royale No. 104.

MADAME AUGSPURG a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle vient d'ouvrir son établissement et qu'elle est prête à y recevoir des élèves. Aucun moyen ne sera négligé pour hâter les progrès des jeunes personnes que l'on voudra bien lui confier.

HUILE—10 barriques huile d'hyver épurée, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins
30 nov

CAFE de Rio—1500 sacs café de Rio, en débarquement du Seldon, en magasin et à vendre par
30 nov WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins.

THE—500 boîtes thé impérial, poudre à canon, Hyson et Young Hyson, de 6 à 13 liv. et demi caisses thé Poucheng, en débarquement du Seldon, à vendre par
30 nov WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins.

CHANDELLES de blanc de baleine—1000 caisses de New-Bedford et Nantucket, en débarquement du Seldon, en magasin et à vendre par
30 nov WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins.

CLOUX—1500 barillets cloux de Suède, en magasin et à vendre par
30 nov WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins.

SAVON—300 caisses savon de ménage, 100 do. do. Gould Extra, 500 caisses idem Haley, les caisses diverses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
30 nov 53, Magasins.

SUCRE, thé et café de différentes descriptions, à vendre par RICE & HATHAWAY,
30 nov 71, Magasins

BEURRE—Quelques barillets supérieur de Goshen, dernièrement reçus, à vendre par
30 nov RICE & HATHAWAY, 71, Magasins

KERSEYS—5 caisses kerseys pour nègres, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
30 nov 53 Magasins

JAMBON et graisse, à vendre par
30 nov WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins

[illegible]—[illegible] à vendre par
30 nov WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins

COTON à [illegible]—[illegible] à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
30 nov 53, Magasins

A LOUER—Le [illegible] de la maison située [illegible], Bourbon [illegible], J. TOBIE & BARRIERE, rue de Chartres, No. 89, ou sur les lieux. 17 sept.

AVIS D'ENCAN.

AVIS D'ENCAN.

LE soussigné [illegible] par ses nombreux amis, et de connaissances, [illegible] en magasin, à la [illegible] avec MM. G. R. Beard & Wood, sous la raison de G. R. Beard & Wood, [illegible] des ventes régulières au magasin [illegible] rues des Magasins et de la Commune. Les jours réguliers de ventes seront les mardis et jeudis pour les meubles, &c. et les mercredis et samedis pour les comestibles, marchandises sèches, [illegible].

Son bureau, pour la vente des biens fonds, esclaves, etc., sera, comme par le passé, toujours au No. 44, rue des Magasins, près de l'Arcade. J A BEARD, Encanteur

POUR ST LOUIS—Le steamer HIGHLANDER, partira positivement samedi, 3 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
1 déc JOHN R. SHAW & Co, 34, Douane.

Le Paquebot Creole entre la Nouvelle Orléans et Mobile. POUR MOBILE, TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS.—Le steamboat CREOLE, capt. R. A. Hiern, partira de lac, à l'extrémité du rail road Pontchartrain, tous les MARDIS ET VENDREDIS après l'arrivée des chars de midi et demi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. & R. GEDDES, agents,
16 nov 41, Commune.

POUR VICKSBURG, Grand Gulf, Rodney, Natchez et tous les lieux intermédiaires.—Le superbe bateau à vapeur neuf, MISSOURI, capt. Grice, partira pour les ports susdits, tous les jeudis soirs, à 4 heures, du grand wharf, rue du Canal. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
5 nov CHS. DOANE & Co. 85, Poydras

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier CONSTANTINE, capitaine Wadsworth, partira sous peu, ayant la plus grande quantité de son chargement allant à bord. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE,
1 déc 93 Commune

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe et fin voilier, OREGON, capitaine Glidden, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagée. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
1 déc LEVI H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capitaine Colburn Jr. partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans ou à S & J. P. WHITNEY,
1 déc 73, Camp

POUR MARSEILLE—La barque A 1. fine voilière JACOB S WALN, capt Mathew, partira sous peu. Pour fret de 150 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord vis à vis la presse d'Orléans ou à S & J P WHITNEY,
1 déc 73, Camp

POUR GLASGOW—Le navire CALEDONIA, capitaine Hamlin, partira sous peu. Pour passage s'adresser à
1 déc LEVI H. GALE 93, Commune

A FRETER—La barque fine voilière BACKUS capitaine Stoukbury, est prête à recevoir un chargement. Elle peut porter 650 balles de coton. On préférerait un fret pour la Méditerranée, s'adresser au capitaine à bord ou à J H ASHBRIDGE,
1 dec 97 Camp

POUR LE HAVRE—Le navire français L'ANNABELLE, capitaine Gamale, partira sous peu pour la destination ci-dessus. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine, ou à
29 nov BLANCHARD, KIMER & Co, 24, Bienville

POUR BREME—Passage seulement—La barque J. A ADAMI, capitaine Rothfor, partant sous peu de jours, peut prendre quelques passagers d'entre-pont S'adresser au capitaine à bord, ou à
29 nov E. SCHMIDT & Co, 88, Bienville

POUR LE HAVRE.—La barque de 1ère. classe, fine voilière, ELIZA THORNTON, capt Patterson partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
29 nov LEVI H GALE, 93, Commune

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe fin voilier, CONSTITUTION, capitaine Peabody ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans ou à BAILEY & BAXTON,
22 nov—☞ 47 Commune

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier CREOLE, capitaine Dillingham, ayant la plus grande partie de son chargement partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de splendides aménagemens, s'adresser à bord ou à
19 nov FRANK PERRET, 49, Toulouse

POUR LA HAVANE—La goélette CLORINDA, capitaine Parker, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au lower Faubourg tier, ou à WIGGIN & DAVENPORT,
16 nov 53, Magasins.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier HANOVER, capitaine Drummond, partira sous peu, ayant presque tout son chargement. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à S & J. P. WHITNEY, 73, Camp
17 nov

POUR ST. VALERY—La barque de première classe EPERVIER, capitaine Parrin, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à
17 nov L. H. GALE, 93, Commune

POUR BORDEAUX—Le beau navire TALMA, capitaine J. Cayol, partira immédiatement pour ce port. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à CHARLES DUFOUR,
16 nov 11 Conti

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot A 1. fin voilier, TAGLIONI, capitaine Rogers, sera prêt à partir sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagée. Pour fret de 300 balles de coton, ou passage, ayant de très beaux aménagemens, s'adresser à
16 nov L H GALE, 93 Commune

MR. FREDERIC WEIL, rue Royale No. 221, prévient le public, qu'il vient de recevoir un assortiment de PIANOS DE PLEYEL, dans tous les genres, ainsi que plusieurs pianos anglais de COLLARD & COLLARD.
16 nov—6

DISSOLUTION DE SOCIETE—La société existant ci-devant entre les soussignés, sous la raison de Thayer & Cushing, a été dissoute par consentement mutuel. Les affaires seront réglées par l'un des associés.
N F. THAYER,
WILLIAM L. CUSHING

☞Le soussigné sera visible au magasin de W. H. Davis, No. 55, Vieille Levée.
30 nov—6 WM. L. CUSHING.

AVIS.

J. DUCOURNEAU & Co, 80, rue de Chartres, viennent de recevoir par les navires Taglioni et Andelle un assortiment complet de tout ce qu'il y a de plus fashionable pour hommes, savoir: Paletots nouveaux genre, redingotes et habits noirs ouverts très élégantes, cachemires et pantalons, gilets en velours et en soie cachemire nouveaux genres, gilets cachemire croisés et à schal, en velours, en cachemire, écharpes de toutes couleurs, grand assortiment de draps et casimir noir et en couleurs, propres pour habits de négociants. Aussi, bretelles, caleçons tricots, soie, et en laine, &c. &c. 25 nov—4

CHANGE sur Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co.
16 nov No. 79, rue Toulouse.

T. J. COOLEY,
Avocat,

BUREAU No. 4, Exchange Place, au premier.

APRES l'exercice de sa profession, et s'occupera des affaires dans tous les Cours de cette ville, ainsi que celles de la Cour de District dans la paroisse de la Pointe-Coupée.
15 nov—30

TOILE D'EMBALLAGE—de la marque de "Goulding Patent" constamment en vente à des termes libéraux, par MARTIN, OWEN & Co.,
30 nov—6 180, Tchoupitoulas.

SUCRE—Plusieurs récoltes sur habitations, au bas de la ville, à vendre par RICHARDSON, PHILIPPON & Co,
23 nov—☞ Rue Bourbon entre Conti et St. Louis

CHAPEAUX de soie français—4 caisses de qualité supérieure, dernièrement reçus et à vendre par
22 nov R. G. MOBBS, 24 Douane.

FEUTRES—26 caisses dernièrement reçues par la barque Natchez, à vendre par
22 nov R. G. MOBBS, 24 Douane

PEINTURE blanche, clous, plomb de chasse et serrures françaises assorties, à vendre par
24 nov J. ALBERT, 23 St. Louis

DAMEJEANNES françaises de cinq gallons, à vendre par J. ALBERT,
24 nov 23 St. Louis

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse. Aussi: un nègre bon domestique de table et de magasin. S'adresser au No. 70, rue du Camp. 21 nov

EAU-DE-VIE de pêche, très vieille, à vendre par
21 nov MANUEL BLASCO, 26, Commune

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par
21 nov MANUEL BLASCO, 26, Commune

CAFE de la Havane, à vendre par
21 nov MANUEL BLASCO, 26, Commune

CIGARES de la Havane—Un assortiment général des meilleures marques, constamment en mains, à vendre par MANUEL BLASCO,
21 nov 26, Commune

COTON ECRU—20 balles 4/4 dernièrement reçue, à vendre à bas prix pour du comptant par NORTH & BROTHER,
18 nov 13 Chartres

CAFE de la Guayra—6000 sacs, à vendre par
14 nov SCHMIDT & Co.

CAFE de Rio—600 sacs, à vendre par
14 nov SCHMIDT & Co

A VENDRE par le soussigné, au débarquement du navire Talma, venant de Bordeaux:
50 barriques Vin rouge.
11 nov C. DUFOUR, 11, rue Conti

BLANC D'ESPAGNE—30 familles à vendre par V. L. GIRARD & Co,
12 nov encoignure Chartres et St Pierre

INDIGO—Excellente qualité, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO,
24 nov 32, Vieille-Levée.

CAFE de la Havane—En magasin, à vendre par
24 nov J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Un assortiment général de marques de choix, en magasin, à vendre par
24 nov J. M. CABALLERO, 32, Vieille-Levée

SUCRE blanc et brut de la Havane, en magasin, à vendre par
24 nov J. M. CABALLERO, 32, Vieille-Levée

BANQUE DE CARROLLTON.

UNE assemblée générale des actionnaires de cette institution aura lieu le lundi, 19 décembre, au local de la Banque, rue du Canal, à 4 heures et demie P. M. Cette assemblée est convoquée conformément à une résolution adoptée à une assemblée générale des actionnaires, le 26 mars dernier.

Par ordre du Bureau,
23 nov JOHN NICHOLSON, Caissier.

RICHES NOUVEAUTES, VENTE AU COMPTANT.

THEODORE, rue de Chartres, 106, a l'honneur d'informer le public, qu'il arrive de Paris avec un large assortiment de ganterie, bijouterie, parfumerie, tabletterie, nouvelles écharpes, cravates, chemises nouvelle façon, foulards, nécessaires pour toilette, jolies bourses, gravures, modes, 200 perruques, toupets, nattes, bandeaux, frisettes. Le tout fraîchement confectionné et infiniment varié, offrant tous les avantages désirables pour la diminution des prix. 19 nov.—30

FARINE, Bled &c.—Le soussigné fera des avances sur des consignations de farine, bled, maïs ou autres produits de l'Ouest, à ses amis à New York Messrs. Peter Harmony & Co. A. BAUDOUIN,
24 oct 33, rue Royale.

LE soussigné fera des avances libérales pour des consignations de sucres, mélasses, farine, bled et coton à ses amis de New York.
17 oct A. BAUDOUIN, 33 Royale

SUCRES & MELASSES.

LE soussigné fera des avances libérales sur des consignations de sucres et mélasses, à ses amis à New York, Messrs. Peter Harmony & Co, et à Messrs. Howland et Aspinwall. A. BAUDOUIN,
24 oct 33, rue Royale.

PENSIONNAT, rue Royale No. 270.

MESDAMES [illegible] ET VERNIER, ayant pris la direction du Pensionnat que Mme. de Montilly vient de quitter, continuent à y recevoir les jeunes personnes dont on voudra bien leur confier l'éducation. Elles y sont instruites dans la langue française, ou dans la langue anglaise, selon le désir de leurs parens, et en ces deux langues en parlant dans les classes. 25 nov—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MR. JACQUES LAROSE a transporté son domicile rue de la Levée, no. 71, entre St. Louis et Toulouse, ancienne demeure de Sy. Campanel. 26 nov

LA négresse HELOISE dite LOUISE, créole de la paroisse St Jn Baptiste, âgée de onze à douze ans, ayant le visage agréable, la bouche bien meublée, s'est marronnée par le bras gauche et étant à [illegible] d'une robe de mousseline à grandes fleurs, s'est absentée depuis les premiers jours d'octobre, du domicile de Mme. Aime, encoignure Dauphine et Dumaine.

Dix piastres de récompense seront données à quiconque la ramènera chez la soussignée, ou la fera mettre dans une des geôles de cette ville. BORDE Aîné,
30 nov—4 rue de Chartres, No. 97.

VENTES DE CE JOUR:

BATISTE FIL, FRANÇAISE.
PAR VINCENT & DE FERRIET.

IL sera vendu à leur magasin d'encan, aujourd'hui jeudi 1er décembre:

Une caisse contenant 30 pièces batiste fil, française, d'une qualité extra-supérieure, choisie pour le commerce en détail, et digne de l'attention des acheteurs.
1er. déc—1

PAR A. FERNANDEZ.

Vente pour le compte du gouvernement des Etats Unis.

IL sera vendu aujourd'hui, jeudi 1er décembre, à 10 heures A. M. au débarcadère des goëlettes, les articles suivants, venus à bord de la goëlette des Etats-Unis J. F. Henry, par ordre du capitaine O. Cross, Quartier Maître des Etats-Unis,

2 machines de steamboat, hautes pression,
3400 livres ferraille,
37 tonnes,
22 do. doubles,
177 do. ordinaires,
180 haches, 200 tarières, 30 coins, têtes,
47 doloires, 34 rabots, 24 hachettes,
34 marteaux.

Un grand assortiment de ferraille et autres articles dont le détail serait trop long.

Conditions, comptant, en espèces. 1er déc—1

PAR A. FERNANDEZ.

IL sera vendu aujourd'hui jeudi, 1er décembre, à 4 heures P M. pour régler une consignation, au débarquement du navire Tippecanoe,

70 barriques vin rouge St Julien,
25 demi caisses vin blanc Sauterne, 1ère. qualité.
Conditions à la vente. 1er déc

PAR E. TASTET.

Pour des billets de la troisième municipalité.

IL sera vendu, aujourd'hui jeudi 1er. décembre, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan:

Quatre caisses Habillemens français, consistant en partie de

Chemises de couleur, paletots, gilets de dessous, pantalons, gilets de laine, bretelles, &c. 1 déc—1

Bœuf! Bœuf! Bœuf!
PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu aujourd'hui jeudi 1er. décembre, à 4 heures P M. sur le wharf de la rue Julia,

20 barils bœuf prime.
80 do maigre.

Vendu pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 1 dec

PAR W. H. ROBERTSON.
A. L. FERNET, encanteur
Magasin, No. 7, rue des Magasins.

IL sera vendu aujourd'hui jeudi, 1er. décembre, à leur magasin d'encan,

20 caisses brodequins Russet,
16 tierçons de pruneaux,
30 caisses tabac,
5 jeux de tables à dîner,

Un lot de charrues et de toile, et divers meubles. 1 déc

PAR R. D. SYKES.

IL sera vendu aujourd'hui jeudi, 1er. décembre, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, no. 51:

Un assortiment général de marchandises sèches et d'habillements de coton.

Aussi—50 caisses bottes, souliers et brodequins.

A midi—Groceries, provisions et fruits, et 40 caisses blanc de baleine. 1 déc—1

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu jeudi 1er. décembre, à midi, à l'encoignure des rues Clouet et Cascalvo, pour compte de qui il appartiendra,

Un fond de magasin de comestibles, payable en billets de municipalité Nos. 1 et 3 30 nov

PAR M. BARNETT.
118 rue de Chartres.

IL sera vendu jeudi, 1er décembre, à dix heures A. M., à son magasin d'encan:

200 douzaines chaussons de laine allemande, corsets à mailles, corsettes en toile cirée, cigares de la Havane, rum de la Jamaïque, savon en caisse, beurre de l'Ouest, bœuf, porc, etc.

AUSSI—Quelques meubles de hasard.

Jours de vente—Lundi, mercredi et samedi de chaque semaine. 30 nov—3

PAR E. TASTET,
130, rue de Chartres.

IL sera vendu jeudi, 1er décembre, à dix heures, à son magasin d'encan,

Un bel assortiment de marchandises sèches et hardes, tels que: indiennes, coton blanc et écru, mérinos, casimir, satinet, bas, châles, foulards, flanelle, chemises de flanelle de Canton écrué et à raies, habits, paletots, caleçons, etc.

AUSSI—Un bel assortiment de bottes fortes en kip, brodequins en kip, tempestés et peau de veau, souliers pour femmes et enfans etc.

Conditions: comptant. 30 nov

Vente par colis, de marchandises étrangères et du pays
PAR VINCENT & DE FERRIET.
136, rue de Chartres.

IL sera vendu jeudi 1er. décembre, à 10 heures, couvertures françaises 10/4, drap, casimir, satinet, cotonnades françaises, indiennes, toile d'Irlande, flanelle, bas en coton et en laine, &c. &c.

On pourra voir des échantillons et les catalogues de bon ne heure le jour de la vente. 30 nov—3

GRANDE OCCASION!!!

Marchandises achetées aux encans et vendues au-dessous du coût.

JEUDI prochain, 1er. décembre 1842, au magasin encoignure des rues Bourbon et St. Pierre,

CHEZ P. IBOS.

1000 châles cachemire, renaissance, Kabyle, Managros, Gipsy, Ocelle et de $1 50 à 9.

Indiennes françaises garanties bon teint à 1 et 2 escalins,
Mousselines de laine dessins nouveaux de 3 à 4 escalins,
Crêpe de Rachel, broché, dessins modernes 3 à 4 esc.
Napolitaines imprimées 3 à 4 esc. escalins.

Aussi

Un bel assortiment d'indiennes à meubles unies et satinées, cotonnades, merinos pour chaussures, guingas, toile à draps, tapis, couvertures de laine, toile écrue et à blanc, mouchoirs de tous genres, basin de coton, bas en laine, soie et en coton, gants de peau, dentelles, broderie, [illegible] de chaussures, moirés, velours, [illegible], ombrelles et parapluies, eau de cologne, parfumerie riche de, etc.

VENTES A L'ENCAN.

GOELETTE A VENDRE.
PAR J. A. BEARD.
44, rue des Magasins.

IL sera vendu à l'encan, samedi 3 décembre, à midi, à la Bourse St. Louis:

La Goëlette bon pontée COLUMBIA, du port de 61 tonneaux 94/95, construite à Salisbury, Massachussetts, doublée et chevillée d'excellent cuivre, et en très bon ordre. Vente positive. Le bâtiment peut être examiné au Pt. Lacayenne-Tier, vis-à-vis les bâtisses triangulaires.

Conditions à la vente. 1 déc—3

CIGARIER & BOULANGER CREOLE.
PAR J A BEARD,
Bureau, 44, rue des Magasins.

IL sera vendu à l'encan, samedi 3 décembre, à midi, à la Bourse St. Louis:

Le nègre JAMES, âgé de 28 ans, excellent cigarier, parlant français, pleinement garanti, excepté qu'il s'est quelquefois grisé.

Conditions—moitié comptant, la balance à un an en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Jules Mossy, notaire public.

AUSSI.

Le nègre créole JESSE, âgé de 30 ans, excellent boulanger, parlant français et anglais, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—comptant, en billets des 1ère et 3me municipalités.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant J. B. Marks, notaire public. 1 dec—3

Propriétés de valeur dans le faubourg Livaudais, sans réserve.

PAR J. A. BEARD,
Encanteur, 44, Magasins.

IL sera vendu à l'encan samedi 3 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis.

Un lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, désigné sous le No. 12 de l'îlet No 7 dans le faubourg Livaudais. Ledit lot mesure 40 pieds 2 pouces de face à la rue de la Levée sur une profondeur de 118 pieds 11 pouces sur la ligne qui le sépare du lot No. 11, et 114 pieds 11 pouce sur la ligne qui le sépare du lot No. 13. On y trouve une maison en briques, couverte en ardoises, ayant deux étages dans le fond, cuisine, hangard, le tout bien construit.

Vente positive.

Conditions—Moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant J. B. Marks, not. pub. 1 déc

Maison et Terrain sans réserve.
PAR J. A. BEARD, Encanteur.
Bureau, 44, Magasins.

IL sera vendu à l'encan samedi 3 du courant, à midi à la Bourse St. Louis:

Un lot de terre et la maison qui existe dessus, sis rue Terpsichore entre les rues Dryades et Bacchus, mesurant 30 pieds de face, mesure américaine, sur 125 pieds de profondeur, mesure française. Derrière la maison se trouve un jardin bien planté de pêchers, orangers, figuiers et vignes.

Conditions—1/3 comptant, la balance à 4 et 8 mois de crédit, sans endosseurs et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant J. B. Marks, not. pub. 1 déc

PAR CONSENTEMENT DES PARTIES.
Propriétés dans le faubourg Franklin.
PAR JOS. A. BEARD,
44, rue des Magasins.

IL sera vendu à l'encan, samedi 3 décembre, à midi, à la Bourse St. Louis,

Trois lots de terre étant les Nos. 18, 19 et 20 de l'îlet borné par les rues Mandeville, Marigny, Girod et Urquhart, mesurant chaque lot, 32 pieds 6 pouces de face à la rue Mandeville, sur 115 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, les dits lots sont de terres hautes, sont entourés de bonnes barrières, les trottoirs sont faits et payés. Cette propriété est vendue par le consentement et l'autorisation du propriétaire et du créancier hypothécaire.

Conditions, comptant, payable en billets des 1re et 3me municipalités.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant C. Pollock, notaire pub.

Vente positive. 30 nov

MR. L. A. BARBARIN de la maison L. A. & W. Barbarin, No. 40 rue de Chartres, arrivant de France, par le navire Taglioni, a apporté avec lui les marchandises suivantes:

Paletots, Habits,
Redingotes, Chapeaux.

De dernière mode parisienne

Un choix de gilets soie et cachemire, simples et croisés.
Bretelles soie de toutes couleurs.
Gants de chevreau blanc, couleur et noirs.
Un assortiment de cravattes et écharpes de soie couleur et de satin noir.
Draps et casimirs noirs et couleurs.
do. de billards.

Articles militaires.

Broderies en or et en argent, pour les armées de terre et de mer des Etats-Unis, telles que:
Passans d'épaulettes.
Collets de lieutenants et de midshipmen.
Grenades, etc. etc.
Tout ce qui constitue l'armement, comme:
Schacko, épaulettes or et argent, cordons à fourrage, aiguillettes or et laine et mélées.
Epées, coliche-mardes.
Sabres de marine dorés mat, &c.
Sabres-poignards.
Briquets.
Baucals et demi baucals, etc. etc. etc.

MM. L. A. & W. Barbarin offrent ces marchandises toutes fraîchement déballées, et espèrent du public le patronage qu'il leur ont toujours obtenu. 19 nov

LE soussigné prévient le public en général, qu'à partir de ce jour il vendra en gros et en détail à des prix très modérés, un bel assortiment de marchandises de saison achetées à l'encan de lundi dernier, époque à laquelle la balance sera vendue par MM. Vincent & De Ferriet.

Indiennes françaises et américaines, de blanc et chemises pour meuble, de pour bordure, ainsi que des cotonnades françaises, [illegible], [illegible] grande et petite largeur, mousseline blanche et couleurs, dentelle imprimée pour habillements d'enfants, gros de Naples chiné, rayé, broché, glacé et uni. Etoffe de soie noir, blanc et couleur, gros de Rhin et de Suisse, lustrine italienne pour robes, satin noir, blanc, vert, pensée et cerise, foulard pour robes, velours en pièce, noir vert, dahlia et ponceau, rubans à garniture, unis et brochés, de gros de Naples de No. 1 1/2 à No. 16; rubans de velours noir et couleur, du double chaîne pour border les souliers, crêpe noir et blanc, crêpe crêpé, gros de Naple, italienne noire de satin broché et faconné, mitaines longues, filet noir et blanc, pour dames et fillettes, gants de bourre de soie pour dames, gants de fil blanc et noir, de brodé, bas soie noir blanc, unis et brodés, de filoselle, chaussettes soie de, renaissance en laine, bas de coton, chenille soie de, coton blanc et écru, bas de coton, cheville, etc. [illegible] et gris, de 4 à 16 pouces pour ombres, châles mérinos, flanelle, coton blanc et écru; de gris et bleu pour homme et couleurs, chaussure, brodée, gros grains et ottomane noirs, de sergé, chiné et glacé couleur, écharpes soie noire et couleur, marceline haleine châle imitant cachemire, de imitation, de cachemire, mérinos, de Bradella et Cabyle, de coton broché noir et couleur, brochés, brodés, brodés et imprimés, broché imprimé, cols mousseline brodés, application et guipure, de batiste, brochés, pour bals, gaze noire et couleur, aiguilles, épingles françaises et anglaises, soie à coudre, noire et couleur, cheveux de sucre, lacets soie, mitaines, barège, de guillochés, de filoselle, gilets et paletots fourrés, gilets mérinos, Bombazette, gilets et paletots fourrés, gilets mérinos, de fil, broderies et unies, de divers.

Linge de table, uni et ouvré, à grand rabais.

BENJ. LACOSTE,
8 nov 16, rue Royale, entre Conti et St. Louis

FRUITS de Malaga—400 caisses raisin sec, 100 1/2 do, 400 1/4 do, 40 caisses citrons, 20 caisses cau-de-vie anisado, ayant été en déroute, en débarquement du brick Amanda Blanco, à vendre par
30 nov CUCULLU, LAPEYRE & Co, 17 Conti